

## Enfants soldats

# LE MASSACRE DES INNOCENCES



Enfants victimes - enfants bourreaux



*Document pour débattre*

## LE CHEMIN PARCOURU

### Mémoires d'un enfant soldat par Ishmael Beah

Ishmael Beah est né en Sierra Leone, un pays d'Afrique de l'ouest, en 1980. À douze ans, après le massacre de sa famille et des habitants de son village, il s'enfuit, mais il est finalement recruté de force par des rebelles. Affamé, drogué, on le transforme en machine à tuer, en enfant soldat. Sauvé par l'Unicef, il est invité, à seize ans, à évoquer son expérience d'enfant soldat devant le Conseil économique et social de l'ONU.

Installé définitivement aux USA, il fera de brillantes études universitaires. Ambassadeur de l'Unicef, il donne des conférences devant de nombreuses ONG s'occupant d'enfants victimes de la guerre.



#### Extraits :

« L'idée de la mort ne nous effleurait jamais et tuer était devenu pour nous aussi simple que boire de l'eau. Non seulement mon esprit avait craqué au cours de la première tuerie, mais il avait aussi cessé de tenir des comptes et d'avoir des remords, apparemment du moins. »

« Nous avons traversé le village en tirant sur tous ceux qui sortaient des maisons et des huttes. [...] Cette mission a valu à Alhaji le surnom de 'Petit Rambo' et il a fait tout son possible par la suite pour s'en montrer digne. Moi, on m'a surnommé 'Serpent vert', parce que j'étais capable de me couler dans une position décisive et de descendre tout un village sans me faire repérer. »

« Je n'étais pas sûr que l'homme qui m'avait blessé se trouvait parmi eux, mais n'importe qui aurait fait l'affaire. Nous les avons fait s'aligner, tous les six, les mains attachées. Je leur ai tiré dans le pied et les ai regardés souffrir toute une journée avant de les achever d'une balle dans la tête pour ne plus les entendre pleurer. »

« Il m'a fallu des mois pour réapprendre à dormir sans l'aide de médicaments. Même

quand je parvenais enfin à trouver le sommeil, je me réveillais une heure plus tard. Je rêvais d'un homme armé sans visage m'avait attaché et me tranchait la gorge. [...] Je me réveillais ruisselant de transpiration. [...] Je tentais désespérément de penser à mon enfance, mais je n'y arrivais pas. Les souvenirs de la guerre formaient une barrière que je devais briser pour accéder à tout ce qui l'avait précédée. »

« 'Rien de tout ça n'est ta faute'. Même si je détestais cette phrase que tous les employés du centre nous serinaient à longueur de temps, j'ai commencé ce jour-là à y croire. Grâce au ton sincère d'Esther, ces mots se sont imprimés dans mon esprit et dans mon cœur. Je n'étais pas pour autant libéré de mon sentiment de culpabilité, mais le fardeau de mes souvenirs se faisait moins pesant et cela me donnait la force de réfléchir à ce qui s'était passé. Plus je parlais à Esther, plus les détails macabres me faisaient horreur, mais je ne lui montrais pas. Je ne lui faisais pas entièrement confiance. J'aimais simplement lui parler parce que je sentais qu'elle ne me jugeait pas. Elle avait un regard compréhensif et un sourire bienveillant qui me disaient que j'étais un enfant. »

Extrait du discours d'Ishmael à seize ans devant l'ONU :

*« Je suis de Sierra Leone et le problème des enfants, là-bas, c'est la guerre qui nous force à fuir nos foyers, à quitter nos familles et à errer dans la brousse. Nous nous retrouvons mêlés au conflit comme soldats ou porteurs, chargés de nombreuses tâches difficiles. Tout cela parce que nous avons faim, que nous avons perdu nos familles et que nous avons besoin de nous sentir en sécurité, de faire partie de quelque chose quand tout le reste s'écroule. J'ai rejoint l'armée parce que j'avais faim et que j'avais perdu ma famille. Je voulais venger mes parents. Il fallait que je trouve de quoi manger pour survivre, et la seule solution, c'était l'armée. Ce n'était pas facile d'être des soldats mais nous étions obligés. J'ai été rééduqué, n'ayez pas peur de moi. Je ne suis plus un soldat, je suis un enfant. Nous sommes tous frères et sœurs. L'expérience m'a appris qu'il ne faut pas chercher la vengeance. Je suis devenu soldat pour venger les morts de ma famille et pour survivre, mais j'ai compris que pour me venger je devrais tuer une autre personne dont la famille chercherait ensuite à se venger. De vengeance en vengeance, cela ne finirait jamais... »*

---

## Questions pour lancer le débat

Qu'avez-vous retenu de l'histoire d'Ishmael ?

Pourquoi pensez-vous qu'il est intéressant de transformer des enfants en soldats ?

Est-il possible que tuer devienne un jeu, un plaisir ?

La « valeur de la vie humaine » est-elle la même à tout âge ?

Pensez-vous qu'il soit légitime de se venger ?

Tous les enfants soldats ne sont pas démobilisés, ni pris en charge par des programmes de réinsertion. À votre avis que deviennent-ils ?

Ishmael a torturé certains de ses ennemis. À votre avis pourquoi ? Comment pensez-vous que l'on devienne tortionnaire ?



***Le Chemin parcouru.***  
***Mémoires d'un enfant soldat (2007)***  
*d'Ishmael Beah*

Récit

Edition : Presse de la Cité

Collection Pocket 13769 – 6,90 €

ISBN 978-2-266-18506-6

Retrouvez Ishmael sur Internet :

[www.ishmael-beah.fr](http://www.ishmael-beah.fr)

<http://www.unicef.fr/contenu/actualite-humanitaire-unicef/ishmael-beah-un-enfant-sauve-de-la-guerre-2007-01-19>